

## Chapitre 5

# Éducation des personnes nées dans le pays de résidence de parents immigrés

*Les résultats scolaires sont étroitement liés aux performances sur le marché du travail ainsi qu'à certains aspects de l'intégration sociale. Le niveau d'études atteint par les immigrés ne peut être considéré comme un indicateur d'intégration étant donné que la plupart d'entre eux ont fait leurs études à l'étranger. En revanche, le niveau d'études atteint par les personnes nées dans le pays de parents immigrés, élevés et scolarisés dans ce pays, est un important marqueur d'intégration en raison des implications plus larges de l'éducation.*

*Les compétences cognitives personnelles, l'environnement familial et le contexte socio-économique (en particulier le niveau d'études atteint par les parents) comptent parmi les plus importants déterminants des résultats de l'éducation des individus. La langue parlée à la maison est également un facteur clé qui affecte les compétences linguistiques des immigrés. En outre, d'autres éléments, comme le fait de fréquenter une école accueillant une forte proportion d'enfants issus de familles défavorisées sur le plan économique, tendent à se corrélérer avec de médiocres résultats scolaires. À l'inverse, la fréquentation précoce de structures pré-primaires d'éducation et d'accueil peut être un déterminant positif, en particulier pour les enfants issus de familles immigrées à faible niveau de revenu.*

*Ce chapitre analyse la participation à l'éducation pré-primaire (indicateur 5.1), les compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans (indicateur 5.2) ainsi que le niveau d'études atteint (indicateur 5.3). Pour une discussion sur ces indicateurs, se reporter à la section « Mesure » à la fin du chapitre.*

## 5.1. Éducation pré-primaire

### Information de référence

L'éducation pré-primaire correspond à toutes les formes d'activités organisées, basées sur des structures comme les établissements préscolaires, les maternelles et les garderies. Ces programmes ne sont pas obligatoires. Ils sont proposés aux enfants âgés de trois à quatre ans suivant le pays. Dans certains pays, une partie de ces programmes sont dispensés gratuitement.

Les statistiques sur la fréquentation des structures d'éducation pré-primaire ont été obtenues à partir de l'édition 2009 du Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA). Il est demandé aux élèves qui passent le test s'ils ont suivi une éducation pré-primaire pendant un an au moins. Cela implique que les élèves doivent remonter 10 à 13 ans avant la date d'évaluation de leurs compétences, ce qui fait que les résultats doivent être interprétés avec prudence. En outre, il existe une certaine hétérogénéité dans la qualité et la durée des programmes suivis. Ces derniers risquent par conséquent d'avoir un impact très variable (si ce n'est pas d'impact du tout) sur les compétences des élèves âgés de 15 ans. Les taux de fréquentation des enfants nés dans le pays hôte de parents immigrés et l'impact sur leurs compétences sont comparés à ceux des enfants d'autochtones. Pour les besoins de cette étude, on entend par enfants nés dans le pays de parents immigrés, ceux nés dans le pays de résidence et dont les deux parents sont nés à l'étranger. Les « enfants d'autochtones » ont au moins un de leurs deux parents né dans le pays de résidence.

Environ 76 % en moyenne des enfants nés dans le pays de parents immigrés ont suivi une éducation pré-primaire pendant au moins un an dans un pays de l'OCDE, soit une fréquentation de 3 points de pourcentage inférieure à celle des enfants d'autochtones (graphique 5.1). Dans la plupart des pays de l'OCDE, les enfants nés dans le pays de parents immigrés ont seulement un peu moins de chances que les enfants d'autochtones d'avoir suivi une éducation pré-primaire. Les variations entre pays de l'OCDE sont bien plus marquées que les variations à l'intérieur d'un même pays (entre les enfants nés dans le pays de parents immigrés et les enfants d'autochtones). Au Canada, en Finlande, en Slovénie, en Suisse et en Israël\*, les enfants nés dans le pays de résidence de parents immigrés ont légèrement plus de chances d'avoir suivi ces programmes.

Dans les pays qui proposent des programmes pré-primaires gratuits, les taux de fréquentation sont généralement supérieurs à 80 % et les écarts par rapport aux enfants d'autochtones sont négligeables. À l'inverse, dans les pays où la plupart des programmes impliquent le paiement de frais pour les familles (comme c'est le cas aux États-Unis, sauf pour les familles défavorisées, en Australie et en Nouvelle-Zélande), où la demande des familles est faible, ou que les services pré-primaires sont généralement proposés aux enfants âgés de quatre à cinq ans (Grèce, Irlande), les taux de fréquentation sont beaucoup plus faibles, tant pour les enfants d'immigrés que pour les enfants d'autochtones.

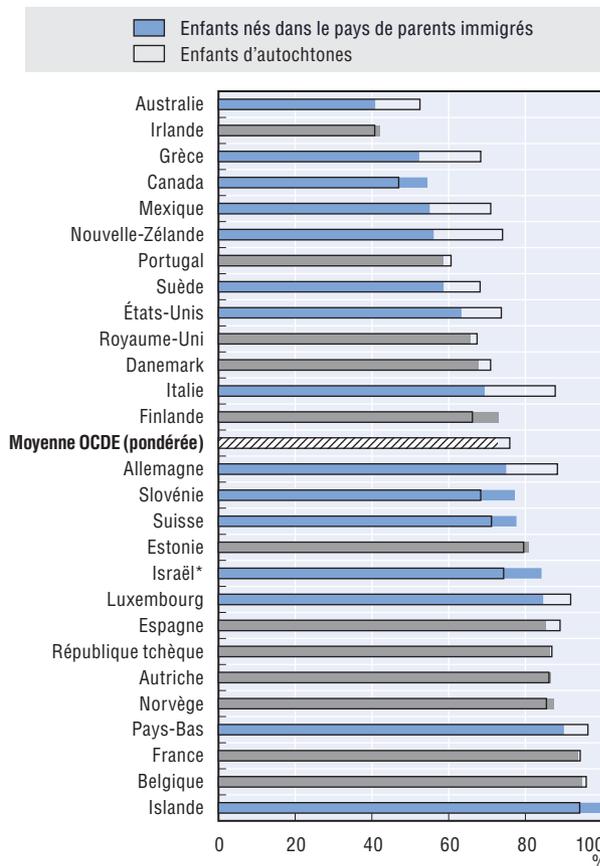
À l'exception de l'Irlande et du Canada, les taux de fréquentation des enfants nés dans le pays de parents immigrés sont nettement plus faibles que ceux des enfants d'autochtones dans les pays à faible taux de fréquentation (Australie, Grèce, Mexique et Nouvelle-Zélande), mais aussi en Italie et en Allemagne.

Bien que l'on puisse considérer que tous les enfants tirent avantage de la fréquentation des établissements pré-primaires, celle-ci peut être particulièrement bénéfique pour les enfants nés dans le pays de parents immigrés, en particulier ceux qui ne parlent pas la langue du pays hôte à la maison. En moyenne, dans la zone OCDE, la fréquentation des établissements pré-primaires favorise davantage la compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans des enfants nés dans le pays de parents immigrés que celle des enfants d'autochtones (avantage de 40 points, équivalant approximativement à une année de scolarité formelle, contre 27 points pour les enfants d'autochtones, graphique 5.2).

L'avantage positif pour les enfants d'immigrés, comparé à celui calculé pour les enfants d'autochtones, est particulièrement élevé en Norvège, en Grèce et, dans une moindre mesure, en Suisse. Ce résultat présente un intérêt particulier pour la Grèce où les taux de fréquentation des enfants nés dans le pays de parents immigrés sont relativement faibles. Le différentiel est le plus élevé en France et en Belgique où la plupart des élèves suivent une éducation pré-primaire. Cela semble indiquer que les rares enfants qui ne participent pas à l'éducation pré-primaire présentent des caractéristiques spécifiques dans ces deux pays.

**Graphique 5.1. Participation à l'enseignement pré-primaire pendant au moins un an, enfants nés dans le pays de parents immigrés et enfants d'autochtones dont les performances en lecture ont été testées en 2009**

Pourcentages

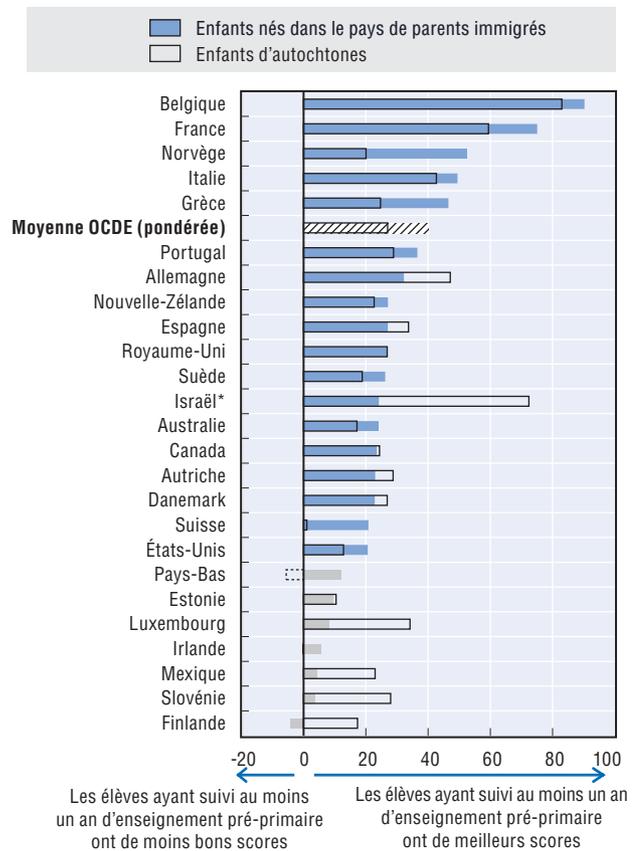


StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932738580>

Source : Les notes et sources se trouvent à la fin du chapitre.

**Graphique 5.2. Performances en lecture des élèves de 15 ans, selon qu'ils ont ou non participé à un programme pré-primaire pendant au moins un an, enfants nés dans le pays de parents immigrés et enfants d'autochtones, 2009**

Différence de score (points)



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932738599>

## 5.2. Les performances en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans

### Information de référence

Les performances en compréhension de l'écrit des élèves sont basées sur le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA). Les notes moyennes en compréhension de l'écrit des enfants immigrés et des enfants nés dans le pays de parents immigrés sont comparées à celles des enfants d'autochtones. Les enfants nés dans le pays de parents immigrés ont leurs deux parents nés à l'étranger. Les enfants d'autochtones ont au moins un de leurs deux parents né dans le pays de résidence. Les immigrés sont les élèves nés à l'étranger.

En moyenne, les notes de test de compréhension de l'écrit des élèves immigrés sont de 54 points inférieures à celles des enfants d'autochtones. Dans la plupart des pays de l'OCDE, les compétences en compréhension de l'écrit des enfants nés dans le pays de parents immigrés se situent entre celles des élèves immigrés et celles des enfants d'autochtones. Les résultats des tests de compréhension de l'écrit des enfants nés dans le pays de parents immigrés sont de 36 points inférieurs à ceux des enfants d'autochtones (graphique 5.3). Les écarts les plus importants en matière de compréhension de l'écrit entre les élèves immigrés et les enfants d'autochtones sont observés au Mexique, dans certains Pays nordiques (Suède, Finlande, Islande et Danemark), ainsi que dans quelques pays d'Europe occidentale comme la France, la Belgique, le Luxembourg, l'Autriche, l'Allemagne et l'Italie.

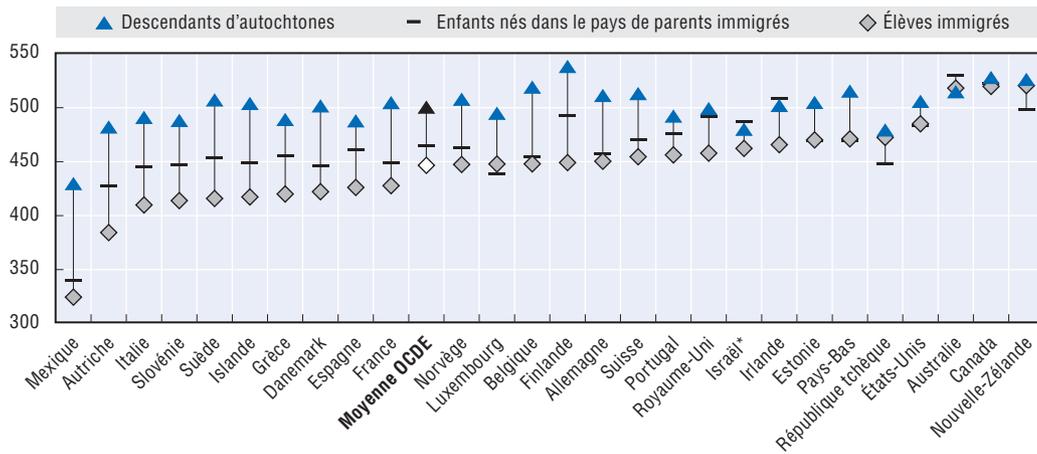
Si on maintient constantes les caractéristiques socio-économiques du ménage dont les enfants sont issus, les écarts sont réduits dans la plupart des pays. En moyenne, l'écart de note de compréhension de l'écrit est réduit de 36 à 20 points pour les enfants nés dans le pays de parents immigrés et de 54 à 36 points pour les élèves immigrés. Toutefois, les écarts se creusent après prise en compte de ces caractéristiques aux États-Unis, au Canada, en Australie et en Israël (voir tableau 5.A1.1 de l'annexe).

Le fait de ne pas parler habituellement la langue du pays de résidence à la maison pénalise globalement les immigrés. Cette pénalité, calculée en points de notation, est d'environ 27 points pour les enfants nés dans le pays de parents immigrés et d'environ 30 points pour les immigrés, en moyenne, dans la zone OCDE (graphique 5.4). Elle est même plus élevée (différentiel de plus de 60 points) pour les deux groupes au Luxembourg et en Norvège, et pour les enfants nés dans le pays de parents immigrés au Portugal et en Nouvelle-Zélande.

L'entrée à un âge précoce favorise les immigrés (graphique 5.5). En moyenne, les élèves immigrés, entrés entre les âges de 11 et 16 ans, affichent des notes en compréhension de l'écrit d'environ 40 points inférieures à celles des élèves immigrés arrivés avant l'âge de six ans. Cela correspond à environ une année de scolarité formelle. L'arrivée entre les âges de six et dix ans entraîne une différence plus modeste, d'environ 12 points, comparée à l'arrivée avant l'âge de six ans. L'écart de notes entre les entrées précoces et tardives est particulièrement marqué (plus de 60 points) en Belgique, en Suède, en Allemagne, en Israël, en Islande et en République tchèque. En revanche, l'écart est moins marqué en Autriche, au Royaume-Uni, au Luxembourg et en Suisse.

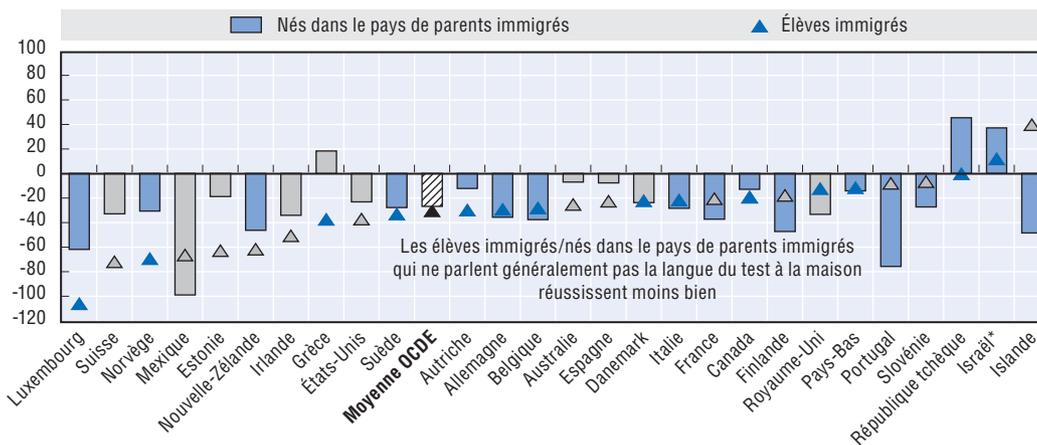
Les écarts moyens des notes en compréhension de l'écrit avec les enfants d'autochtones ont diminué entre 2000 et 2009. Des améliorations ont été constatées pour les élèves immigrés et, dans une moindre mesure, également pour les enfants nés dans le pays de parents immigrés (tableau 5.A1.2 de l'annexe). C'est au Luxembourg, en Suisse, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Allemagne, en République tchèque, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande que les écarts de notes en compréhension de l'écrit entre les immigrés et les enfants d'autochtones ont diminué le plus entre 2000 et 2009. Toutefois, les écarts se sont creusés dans les pays d'Europe du Sud (Italie, Espagne et Portugal) ainsi qu'en Irlande, en Islande, en Suède et au Danemark.

Graphique 5.3. Scores moyens PISA en lecture des enfants selon leur lieu de naissance et celui de leurs parents, 2009



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932738618>

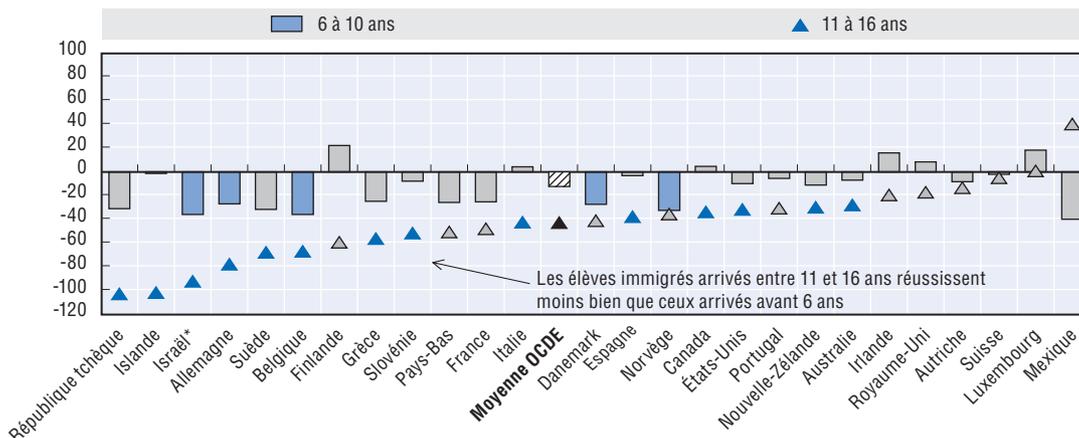
Graphique 5.4. Écart de performances en lecture des élèves de 15 ans, selon qu'ils parlent ou non la langue du test à la maison, élèves nés dans le pays de parents immigrés et élèves immigrés, 2009



StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932738637>

Graphique 5.5. Écart de performances en lecture des élèves immigrés âgés de 15 ans selon l'âge à l'entrée dans le pays, 2009

Groupe de référence = élèves immigrés entrés avant l'âge de 6 ans



Source : Les notes et sources se trouvent à la fin du chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932738656>

### 5.3. Niveaux d'études atteints

#### Information de référence

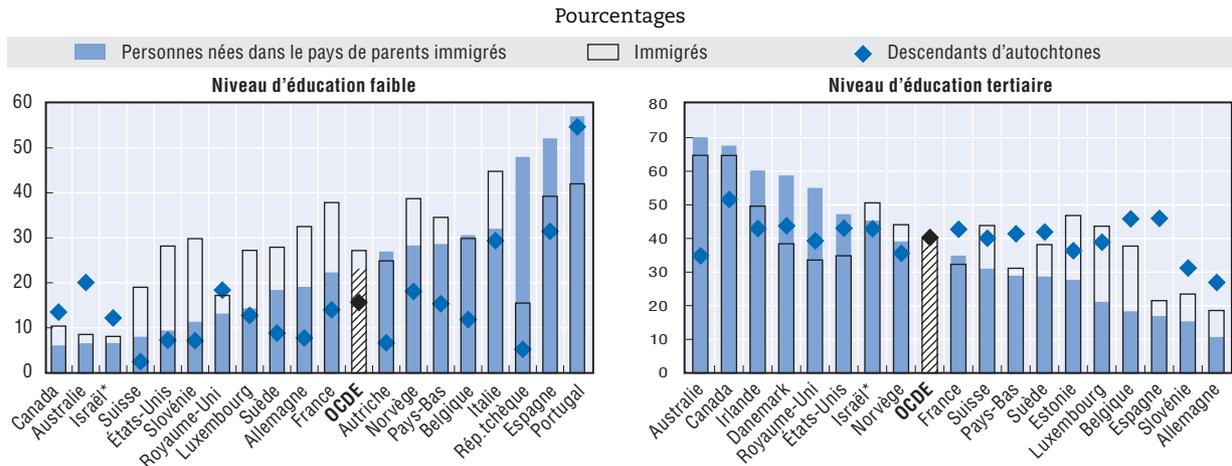
Dans cette publication, les niveaux d'études atteints sont conformes à la Classification internationale type de l'éducation (CITE, 1997). Les personnes « peu instruites » relèvent des catégories 0 à 2 de la CITE et ont achevé au mieux des études du premier cycle du secondaire. Les personnes « moyennement instruites » se classent dans les catégories 3 et 4 et ont achevé soit des études du second cycle du secondaire, soit des études post-secondaires non supérieures. Les personnes « très instruites » relèvent des catégories 5 et 6 et possèdent au moins un diplôme du premier cycle du supérieur. Dans cette section, le niveau d'éducation est mesuré pour la population âgée de 25 à 34 ans, lorsque la plupart des individus ont terminé leur éducation formelle. Les personnes encore scolarisées ont généralement déjà obtenu un diplôme du premier cycle du supérieur. Elles sont donc « très instruites » et le resteront, qu'elles mènent à bien ou pas un programme d'un niveau supérieur. Les personnes nées dans le pays de parents immigrés sont nées dans le pays de deux parents nés à l'étranger. Les immigrés sont les personnes nées à l'étranger. Les « enfants d'autochtones » sont les personnes dont au moins un des deux parents est né dans le pays de résidence.

En moyenne (non pondérée), un tiers des personnes âgées de 25 à 34 ans nées dans le pays de parents immigrés sont titulaires d'un diplôme universitaire et environ une sur cinq a terminé au mieux des études du premier cycle du secondaire dans l'ensemble des pays de l'OCDE. La proportion de personnes peu instruites parmi ce groupe se situe généralement entre celle calculée pour les immigrés (qui obtiennent les moins bons résultats) et celle calculée pour les enfants d'autochtones (qui obtiennent de meilleurs résultats). Toutefois, dans une majorité de pays, ils ont moins de chances d'être « très instruits » que les immigrés et les enfants d'autochtones (graphique 5.6). La situation varie beaucoup d'un pays à l'autre, et est en général différente pour les hommes et les femmes. Au moins 60 % des personnes nées dans le pays de parents immigrés possèdent un diplôme universitaire en Australie, au Canada, en Irlande et au Danemark. Dans ces pays, ainsi qu'au Royaume-Uni et aux États-Unis, les enfants d'immigrés ont plus de chances d'avoir terminé des études supérieures que les enfants d'autochtones. Dans la plupart des autres pays, la situation s'inverse. Le niveau d'éducation des enfants d'immigrés est particulièrement faible au Portugal et en Espagne, où plus de la moitié d'entre eux ont achevé au mieux des études du premier cycle du secondaire. Dans ces deux pays, les immigrés obtiennent même de meilleurs résultats que ces derniers (graphique 5.6).

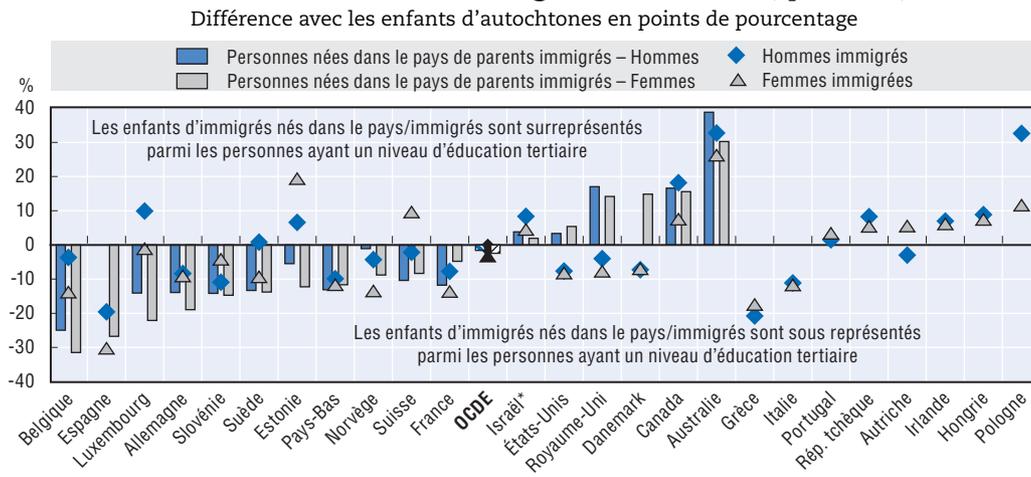
La sous-représentation des personnes très instruites est particulièrement marquée parmi les personnes nées dans le pays de parents immigrés en Belgique, en Espagne, au Luxembourg et en Allemagne (graphique 5.7). À l'inverse, en Australie, au Canada, au Royaume-Uni et au Danemark, les personnes nées dans le pays de parents immigrés sont surreprésentées parmi les personnes très instruites. Les immigrés sont généralement sous-représentés parmi les diplômés du supérieur, sauf en Australie et au Canada.

À l'exception de la Suisse, les filles nées dans le pays de parents immigrés ont nettement plus de chances d'être très instruites que leurs homologues masculins (graphique 5.8). Cet écart entre les sexes est particulièrement marqué en France, en Slovénie, en Israël et au Canada. Il est généralement plus élevé parmi les descendants d'autochtones et plus faible parmi les immigrés. C'est particulièrement le cas au Canada, en France et en Suède. Dans ce dernier pays, ainsi qu'au Luxembourg et au Royaume-Uni, l'écart homme/femme est négligeable parmi les immigrés.

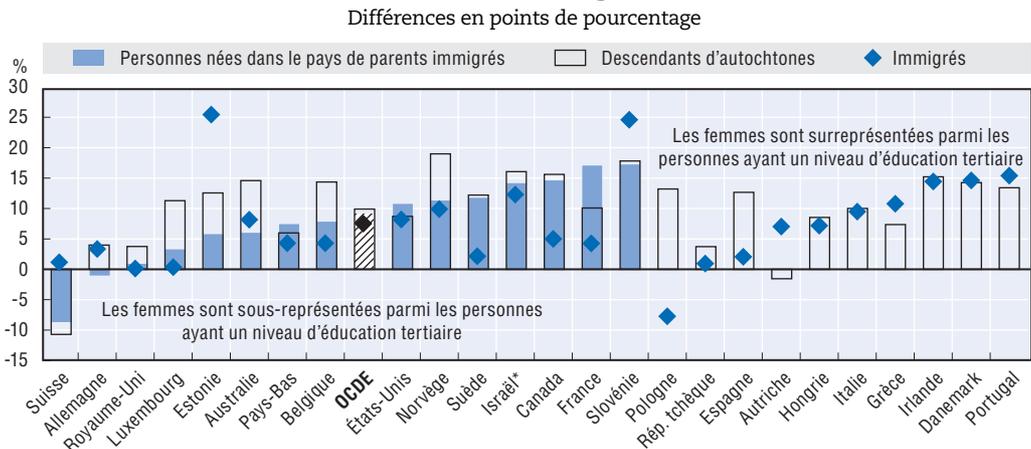
Graphique 5.6. Niveau d'éducation des personnes âgées de 25 à 34 ans, y compris celles toujours scolarisées, selon leur lieu de naissance et celui des parents, 2008



Graphique 5.7. Différence entre les proportions de personnes ayant un niveau d'éducation supérieur parmi les personnes nées dans le pays de parents immigrés, les immigrés et les descendants d'autochtones âgés de 25 à 34 ans, par sexe, 2008



Graphique 5.8. Écart hommes/femmes dans la proportion de personnes ayant un niveau d'éducation supérieur parmi les personnes nées dans le pays de parents immigrés, les immigrés et les descendants d'autochtones âgés de 25 à 34 ans, 2008



Source : Les notes et sources se trouvent à la fin du chapitre.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932738713>

## Mesure

Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA) évalue la mesure dans laquelle les élèves en fin de scolarité obligatoire ont acquis certains savoirs et compétences essentiels pour participer pleinement à la société moderne. Axé sur la compréhension de l'écrit, les mathématiques et la science, le Programme PISA concerne les élèves âgés entre 15 ans et trois mois et 16 ans et deux mois au moment de l'évaluation. Les élèves évalués ont alors achevé au moins six ans de scolarité formelle, quel que soit le type d'institution qu'ils ont fréquenté, à temps plein ou à temps partiel, dans des programmes scolaires ou des programmes de formation professionnelle, dans des écoles publiques ou privées ou dans des écoles étrangères dans le pays de résidence.

Ce chapitre utilise certaines des informations disponibles du PISA sur la participation à l'éducation pré-primaire (indicateur 5.1) et sur les compétences en compréhension de l'écrit à l'âge de 15 ans (indicateur 5.2). Des informations sur le plus haut niveau d'études atteint sont également présentées pour les personnes âgées de 25 à 34 ans, lorsque l'éducation initiale est généralement terminée pour les programmes d'études du premier cycle, du niveau intermédiaire et du premier cycle de l'enseignement supérieur (indicateur 5.3). Ces résultats sont obtenus à partir d'enquêtes sur la population active. Les résultats pour les personnes âgées de plus de 34 ans ne sont pas présentés en raison du faible nombre de descendants d'immigrés dans cette tranche d'âge dans beaucoup de pays de l'OCDE.

On observe une importante hétérogénéité pour chaque niveau d'éducation, et d'autres informations seraient nécessaires pour mieux évaluer les savoirs et les compétences des individus. Le Programme international de l'OCDE pour l'évaluation des compétences des adultes (PIAAC), sorte de Programme PISA pour adultes, constitue un outil unique en son genre pour évaluer les compétences réelles des adultes. Toutefois, les premiers résultats de cette enquête ne sont pas disponibles au moment de la rédaction du présent rapport.

## Notes, sources et pour en savoir plus

### Notes

Indicateurs 5.1 et 5.2 : Les résultats PISA présentés incluent les pays disposant d'un échantillon d'au moins 30 élèves dans cinq écoles différentes.

Graphiques 5.1 et 5.2, 5.4 et 5.5 : Les barres/diamants grisés indiquent des différences entre les deux groupes non significativement différentes de zéro au seuil de 5 %.

Graphiques 5.7 et 5.8 : La moyenne OCDE inclut les pays pour lesquels les données ne peuvent être publiées individuellement pour des questions de taille d'échantillon.

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

### Sources

Indicateurs 5.1 et 5.2 : Programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'OCDE (PISA) 2000 et 2009.

Indicateur 5.3 : Enquêtes européennes sur les forces de travail, module *ad hoc* 2008 (Eurostat) ; *Australian Survey of Education and Training 2009* ; recensement canadien 2006 ; Enquête israélienne sur les forces de travail 2009 ; *Current Population Survey (CPS) 2008* (États-Unis).

**Pour en savoir plus**

OCDE (2010a), *Résultats du PISA 2009 : Savoirs et savoir-faire des élèves : Performance des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences*, Éditions OCDE, Paris.

OCDE (2010b), *Le cadre d'évaluation de PISA 2009 : Les compétences clés en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences*, Éditions OCDE, Paris.

OCDE (2010c), *Equal Opportunities? The Labour Market Integration of the Children of Immigrants*, Éditions OCDE, Paris.

OCDE (2012a), *Petite enfance, grands défis III : Boîte à outils pour promouvoir la qualité des services de l'EAJE*, Éditions OCDE, Paris.

OCDE (2012b), *Untapped Skills: Realising the Potential of Immigrant Students*, PISA, Éditions OCDE, Paris.

## ANNEXE 5.A1

## Annexe statistique

Tableau 5.A1.1. **Écarts de performance en lecture entre les élèves nés dans le pays de parents immigrés, les élèves immigrés et les enfants d'autochtones, avant et après avoir tenu compte du milieu socio-économique, 2009**

	Enfants d'immigrés nés dans le pays		Immigrés	
	Avant d'avoir tenu compte du milieu socio-économique	Après avoir tenu compte du milieu socio-économique	Avant d'avoir tenu compte du milieu socio-économique	Après avoir tenu compte du milieu socio-économique
Allemagne	-54	-23	-61	-35
Australie	16	19	3	2
Autriche	-55	-26	-98	-61
Belgique	-65	-37	-71	-46
Canada	-5	1	-8	-9
Danemark	-56	-27	-79	-54
Espagne	-26	-20	-62	-47
Estonie	-35	-34	-35	-36
États-Unis	-22	8	-21	11
Finlande	-45	-42	-89	-75
France	-55	-26	-77	-43
Grèce	-33	-21	-69	-42
Irlande	6	4	-36	-41
Islande	-55	-46	-87	-64
Israël*	7	21	-18	9
Italie	-45	-31	-81	-60
Luxembourg	-56	-18	-47	-20
Mexique	-89	-77	-105	-91
Norvège	-45	-31	-60	-36
Nouvelle-Zélande	-28	-14	-6	-13
Pays-Bas	-46	-16	-44	-11
Portugal	-16	-13	-36	-35
République tchèque	-31	-21	-7	-11
Royaume-Uni	-7	-3	-41	-28
Slovénie	-41	-19	-74	-45
Suède	-53	-33	-91	-56
Suisse	-42	-20	-58	-41
<b>Moyenne OCDE</b>	<b>-36</b>	<b>-20</b>	<b>-54</b>	<b>-36</b>

Note : Les différences indiquées en gras sont statistiquement différentes de zéro au seuil de 5 %.

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2009.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932740005>

**Tableau 5.A1.2. Écarts de performances en lecture entre les élèves nés dans le pays de parents immigrés, les élèves immigrés et les enfants d'autochtones, 2000 et 2009**

	Élèves nés dans le pays de parents immigrés		Élèves immigrés	
	2000	2009	2000	2009
Allemagne	-73	-54	-88	-61
Australie	-2	16	-18	3
Autriche	-62	-55	-92	-98
Belgique	-111	-65	-89	-71
Canada	2	-5	-27	-8
Danemark	-94	-56	-71	-79
Espagne	-44	-26	-34	-62
États-Unis	-33	-22	-45	-21
Finlande	-30	-45	-80	-89
France	-41	-55	-76	-77
Grèce	33	-33	-75	-69
Irlande	-2	6	46	-36
Islande	-51	-55	-67	-87
Italie	-18	-45	-44	-81
Luxembourg	-74	-56	-103	-47
Mexique	-46	-89	-97	-105
Norvège	-46	-45	-62	-60
Nouvelle-Zélande	-27	-28	-29	-6
Pays-Bas	-72	-46	-87	-44
Portugal	-8	-16	-21	-36
République tchèque	-40	-31	-33	-7
Royaume-Uni	-20	-7	-71	-41
Suède	-39	-53	-73	-91
Suisse	-54	-42	-111	-58
<b>Moyenne OCDE</b>	<b>-40</b>	<b>-38</b>	<b>-60</b>	<b>-55</b>

Note : Les différences indiquées en gras sont statistiquement différentes de zéro au seuil de 5 %.

Source : Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) 2009.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932740024>

**Tableau 5.A1.3. Niveau d'éducation des personnes nées dans le pays de parents immigrés, des immigrés et des enfants d'autochtones âgés de 25 à 34 ans, par sexe, 2008**

	Hommes						Femmes					
	Personnes nées dans le pays de parents immigrés		Immigrés		Descendants d'autochtones		Personnes nées dans le pays de parents immigrés		Immigrées		Descendantes d'autochtones	
	CITE 0/1/2	CITE 5/6	CITE 0/1/2	CITE 5/6	CITE 0/1/2	CITE 5/6	CITE 0/1/2	CITE 5/6	CITE 0/1/2	CITE 5/6	CITE 0/1/2	CITE 5/6
Allemagne	16.4	11.2	33.4	16.7	8.2	25.1	22.3	10.2	31.8	20.1	7.3	29.1
Australie	4.1	66.6	7.4	60.5	20.8	27.8	8.3	72.6	9.6	68.7	19.3	42.3
Autriche	22.3	-	25.2	18.4	5.2	21.4	31.0	-	24.7	25.4	8.2	19.8
Belgique	35.0	14.1	34.3	35.4	15.7	39.1	26.8	21.9	26.3	39.7	7.6	53.4
Canada	8.0	60.4	11.2	62.0	15.8	43.8	4.1	75.0	9.7	67.0	11.1	59.4
Danemark	-	-	53.8	29.6	14.2	36.9	-	66.0	21.3	44.3	10.6	51.2
Espagne	47.9	-	38.5	20.5	36.3	40.0	56.8	26.0	40.0	22.5	26.2	52.7
Estonie	17.1	24.7	-	36.8	17.4	30.2	-	30.5	-	62.2	14.1	42.8
États-Unis	10.0	42.0	31.8	31.1	8.1	38.7	8.7	52.8	23.9	39.3	6.4	47.4
France	25.4	26.0	40.3	30.1	14.9	37.8	19.5	43.1	35.7	34.3	13.0	47.9
Grèce	-	-	66.7	5.4	25.6	26.2	-	-	46.4	16.2	15.8	33.6
Hongrie	-	-	-	28.3	14.8	19.5	-	-	14.7	35.5	14.1	28.0
Irlande	-	-	12.2	42.4	21.8	35.4	-	-	9.1	56.8	13.5	50.6
Israël*	9.3	38.0	9.7	42.6	14.5	34.2	3.6	52.2	6.8	54.9	9.9	50.3
Italie	57.5	-	51.7	5.1	33.4	16.3	-	-	39.3	14.6	25.2	26.3
Luxembourg	18.2	19.5	26.6	43.5	14.8	33.6	-	22.8	27.8	43.8	10.6	44.8
Norvège	34.0	33.7	42.8	30.5	21.0	34.8	22.0	45.0	35.0	40.4	14.9	53.8
Pays-Bas	32.4	25.5	36.6	28.7	17.7	38.6	22.4	32.9	33.0	33.0	12.9	44.6
Pologne	-	-	-	58.4	8.2	25.7	-	-	-	50.6	6.1	38.9
Portugal	-	-	44.2	17.6	61.8	16.1	69.5	-	39.8	33.0	47.4	29.5
République tchèque	54.4	-	11.1	24.8	4.6	16.5	37.9	-	20.4	25.7	5.9	20.2
Royaume-Uni	14.9	54.6	15.4	33.5	19.3	37.5	11.7	55.5	19.1	33.7	17.5	41.3
Slovénie	13.0	8.5	29.5	11.8	8.8	22.7	8.8	25.8	30.2	36.4	5.4	40.5
Suède	22.3	22.9	31.7	37.0	10.1	36.2	14.5	34.6	24.9	39.2	7.5	48.4
Suisse	6.6	35.1	18.1	43.3	2.0	45.4	9.7	26.4	19.9	44.4	3.0	34.7
<b>Moyenne OCDE</b>	<b>23.6</b>	<b>26.2</b>	<b>27.7</b>	<b>31.8</b>	<b>17.4</b>	<b>31.2</b>	<b>20.6</b>	<b>35.8</b>	<b>23.6</b>	<b>39.3</b>	<b>13.3</b>	<b>41.3</b>

Note : La moyenne OCDE prend en compte les pourcentages qui ne peuvent être présentés individuellement pour des questions de taille d'échantillon.

\* Informations sur les données concernant Israël : <http://dx.doi.org/10.1787/888932315602>.

Source : Enquêtes européennes sur les forces de travail, module ad hoc 2008 ; Australian Survey of Education and Training 2009 ; Recensement canadien 2006 ; Enquête israélienne sur les forces de travail 2009 ; Current Population Survey (CPS) 2008 (États-Unis).

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932740043>